

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La forêt de Clochepan

Comédie musicale

Texte et paroles de Ann ROCARD

Musique de Gérard LEGOUPIL

Caractéristiques

Durée approximative : 60 minutes

Distribution :

- Max le **hibou**
- Pat' le **mille-pattes** (plusieurs acteurs les uns derrière les autres – le premier dont on voit la tête est celui qui parle, mais les interventions peuvent aussi être réparties sur « plusieurs têtes »)
- Au moins 2 **castors**.
- Le **peintre**
- Le **passant**
- La **maîtresse**
- **Martin**
- **L'esprit de la forêt**
- **Figurants et/ou danseurs** : animaux malades, renard de la chanson des castors, fleurs, manipulateurs des lampes de poche, 7 couleurs de l'arc-en-ciel, au besoin oiseaux.

Décor : forêt.

Accessoires : appareil photo, sac du peintre, long pinceau et pots, toiles, tableau truqué avec porte, lampes de poche dans du papier crépon (jeux de lumière), chapeau de magicien étoilé.

Public : tout public.

Synopsis : Dans la forêt de Clochepan arrive un peintre étrange. Max le hibou et Pat' le mille-pattes sont très inquiets... Le peintre va peu à peu modifier son environnement avec son pinceau. Mais s'agit-il vraiment d'un peintre ?

Création à Bayeux en juin 2004.

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

Au début, la forêt est très peu colorée et il n'y a aucune fleur. Le hibou (très jazzy même dans sa façon de marcher) mime la chanson.

Chanson n°1 : LE HIBOU

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

(chanson dédiée à l'école Ann Rocard de St Aubin de Blaye dans le Bordelais)

Refrain :

Tout en haut du grand chêne
habite un vieux hibou.
Quand il a de la peine,
il siffle comme un fou...
(air sifflé)
Quand il est en colère,
il se roule par terre.
Et quand il est content,
il s'endort en chantant.

1- Parfois, il part en voyage,
il survole les villages,
les vignes, les marécages...
le fleuve jusqu'à la plage.

2- Hop ! Le voilà qui s'envole,
et pas besoin de boussole
pour s'approcher de l'école
où les enfants le cajolent.

3- Si vous voulez qu'il revienne,
déposez près du grand chêne
deux ou trois valises pleines
de refrains et de rengaines.

HIBOU : Moi, c'est Max. Maxou pour les intimes. Je suis un peu la vedette de la forêt de Clochepan.

Voix de PAT' : Ben voyons !

HIBOU : Oh, voilà Pat' ! Il va encore me faire la morale. C'est agaçant... mais je reconnais que c'est un petit malin. Il retombe toujours sur ses pattes, celui-là.

Voix de PAT' : Normal, Maxou ! (*arrive au début de la chanson n°2*)

HIBOU : Eh oui, normal... C'est un mille-pattes.

Scène 2

Arrivée du mille-pattes au début de la chanson.

Chanson n°2 : CLOCHEPAN

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

1- À cloche-pied, à cloche-patte,
le mille-pieds, le mille-pattes
s'en va rêvant, clopin-clopant
dans la forêt de Clochepan.

(refrain : jeux de rythmes à frapper et à marcher)

2- À cloche-patte, à cloche-pied,
quand il rencontre une araignée
dont la vie ne tient qu'à un fil...
le mille-pattes se défile.

3- À cloche-pied, à cloche-patte,
il se prend pour un coq en pâte
quand il rejoint sur le clocher
une girouette étonnée.

4- À cloche-patte, à cloche-pied,
il danse après le déjeuner.
Car s'il n'est pas dans son assiette,
le mille-patt(e)s fait des claquettes.

5- À cloche-pied, à cloche-patte,
il marche comme un automate
et quand on annonce l'hiver...
le mille-patt(e)s met pied à terre.

PAT' : Salut, Maxou qui se prend pour une star !

HIBOU : Salut, Pat' !

PAT' : Heureusement que tu n'as pas mille chevilles comme moi, elles seraient tout enflées.

HIBOU : (*hausse les épaules*) Hibouffi ! (*montre les alentours*) C'est déjà la fin de la journée. Qu'as-tu fait aujourd'hui, Pat' ?

PAT' : J'ai ciré mes souliers. (*le hibou heurte Pat'*) Aie ! Attention ! Tu me marches sur le pied.

HIBOU : Lequel ?

PAT' : Le 13^{ème}, ça porte malheur.

HIBOU : Tu es superstitieux. Hiboudingras ! N'importe quoi !

PAT' : Tiens... on a de la visite.

Scène 3

Les castors passent l'un derrière l'autre, l'air tristounet.

PAT' : Les pauvres castors ne vont pas très fort.

HIBOU : (*aux castors*) Alors, les amis ! (*sort un appareil photo*) Un petit sourire ! Dites ouistiti !

CASTORS : (*voix et visage tristes*) Ouuuiss... titi.

HIBOU : Moi, quand j'ai de la peine, je siffle. (*siffle*)

refrain sifflé de la chanson 1 : LE HIBOU

CASTORS : Pas nous.

PAT' : Dansez ! Ça fait du bien ! (*fait des claquettes*)

CASTORS : Pas à nous.

HIBOU : Hibougez ! Chantez ! Dansez la samba !

CASTORS : Sûrement pas.

Les castors s'en vont tristement à la queue leu leu.

HIBOU : Ils sont irrécupérables.

PAT' : Irrécupérables ?

HIBOU : (*soupire*) Hibouminable.

Le jour baisse.

PAT' : C'est l'heure d'aller me coucher. Dors bien, Maxou.

HIBOU : Les hiboux ne dorment pas la nuit.

PAT' : Mille excuses, j'avais oublié. A demain !

HIBOU : Fais de beaux rêves, Pat'.

Musique de claquettes : le mille-pattes s'en va en dansant.

HIBOU : (*vacille et se frotte les yeux*) Les hiboux ne ferment pas l'œil de la nuit, mais comme on m'empêche de dormir dans la journée, je ne tiens plus debout...

Hiboudchou !

On entend siffloter.

HIBOU : Oh, oh... Qui siffle comme un merle ? Cela ne me dit rien qui vaille.

Le hibou se cache derrière un arbre ou un buisson. La nuit tombe progressivement.

Voix du PEINTRE : On n'y voit goutte dans cette forêt. C'est à se croire sur une autre planète.

HIBOU : Hibouldepétanque... Qui est-ce ? Un extraterrestre ?

PEINTRE : (*arrive*) Je sais ce qu'il me reste à faire.

HIBOU : Moi aussi. J'espionne... et au lever du jour, j'irai chercher Pat' à la rescousse.

Le peintre pose son sac, en sort un pinceau et un pot, fait mine de peindre des points lumineux et colorés (les lampes de poche s'allument les unes après les autres).

Ballet de lumière sur la chanson dans le noir progressif.

Chanson n°3 : FORET DE JOUR, FORET DE NUIT

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

1- La forêt chante sous la pluie,
et chante quand le soleil luit.

Les fleurs sur un tapis de mousse
répètent cette chanson douce.

(musique intermédiaire pour ballet, mime et danses)

Éclair orange entre les feuilles :
voici le petit écureuil !

Les oiseaux donnent un concert
à la cime des arbres verts.

1er refrain :

Forêt du jour, forêt de nuit...
Les ombres glissent sans un bruit.

(refrain bis)

2- Les sangliers, quand vient le soir,
se roulent, ravis dans la boue.

Le blaireau chasse dans le noir
en évitant le renard roux.

(musique intermédiaire pour ballet, mime et danses)

Les fleurs dorment au pied des troncs,
Rêvant d'énormes champignons.

Là-haut sur les arbres qui dansent,
Quelques étoiles se balancent.

Dernier refrain :

Forêt de nuit, forêt du jour...
La lune se fait de velours.

(refrain bis)

Le peintre s'assied et s'endort au pied d'un arbre.

Scène 4

Musique de claquettes : le mille-pattes et le hibou reviennent.

HIBOU : *(montre le peintre endormi)* Il est là.

PAT' : Maxou, ce n'est pas un extraterrestre, mais un homme.

HIBOU : Hibouldegomme ! Un drôle de bonhomme... Regarde !

Le peintre s'éveille et s'étire. Puis il se lève et regarde autour de lui ; le hibou et le mille-pattes se baissent quand le peintre se tournent vers eux (effet comique répété plusieurs fois).

PEINTRE : Elle n'est pas bien gaie, cette forêt.

HIBOU et PAT' : *(toujours cachés, approuvent de la tête)* C'est vrai.

PEINTRE : Elle manque de couleurs.

HIBOU et PAT' : *(toujours cachés, approuvent de la tête)* C'est vrai.

PEINTRE : Il n'y a pas une seule fleur.

HIBOU et PAT' : *(toujours cachés, approuvent de la tête)* C'est vrai.

PEINTRE : Et pas d'animaux...

HIBOU et PAT' : *(toujours cachés, font non de la tête)* C'est faux.

PEINTRE : Commençons par les couleurs. Je sais ce qu'il me reste à faire.

HIBOU : Hiboutonnière ! *(à Pat')* Pat', tu sais ce qu'il lui reste à faire ?

PAT' : Non. Et toi ?

HIBOU : Moi, non plus.

Le peintre prend son long pinceau et le trempe dans des pots.

Pendant la chanson : utiliser si possible une diapo-arc-en-ciel, projetée sur la scène ou jouer avec les éclairages. Ballet des couleurs

Chanson n°4 : L'ARC-EN-CIEL

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

(Arrivée en dansant des sept couleurs de l'arc-en-ciel)

refrain :

Violet, indigo, bleu
vert, jaune, orangé, rouge !
J'en vois un, j'en vois deux
dans le ciel tout là-haut !
Les nuages qui bougent
croient être des oiseaux
et du bout de leurs ailes,
ils cachent l'arc-en-ciel.

1- La pluie joue avec le soleil,
voici venir un arc-en-ciel !
Les fleurs agitent leurs clochettes
et les grenouilles font la fête.
Les gouttes d'eau chantent la vie
en bondissant de feuille en feuille.
Le ver de terre est de sortie
et l'escargot fait des clins d'œil.

(danse des 7 couleurs)

2- Parfois, le ciel a trop pleuré...
les champs de blé sont inondés,
tous les chemins et les herbages,
les routes, même les villages.
Mais quand deux rayons de soleil
transpercent enfin la grisaille,
à l'horizon, un arc-en-ciel
transforme le ciel en vitrail.

(danse des sept couleurs)

PEINTRE : Cet endroit me plaît. Je vais m'installer ici définitivement.

HIBOU : *(toujours sur le côté)* Envahisseur !

PEINTRE : J'ai cru entendre parler... *(regarde autour de lui)* Pourtant il n'y a personne.

HIBOU : *(ulule)* Ouh... Ouh...

PEINTRE : Ce coin serait-il malfamé ?

HIBOU : *(ulule)* Ouh... Ouh...

PEINTRE : Il me faut une maison solide pour pouvoir dormir tranquille.

En musique, le peintre peint une maison (panneau truqué), puis il ramasse son matériel, ouvre la porte de la maison et rentre dedans.

Pendant qu'il peint : éventuellement ballet de couleurs.

PAT' : Catastrophe ! Un magicien ! C'est épouvantable !

HIBOU : Un peintre-magicien ! C'est mille fois pire !

PAT' : Il va me couper les pattes et me transformer en limace, j'en frémis déjà...

HIBOU : Il va me plumer... j'en claque du bec !

PAT' : Maxou, il faut prévenir les habitants du village voisin.

HIBOU : Pourquoi ?

PAT' : Ils sauront comment chasser ce sorcier.

HIBOU : Sorcier ? Tu n'exagères pas un peu ?

PAT' : Magicien, sorcier, c'est du pareil au même. Dépêche-toi ! Moi, je file chez moi. *(s'éloigne)* Pas question de me mettre un fil à la patte !

Musique de claquettes : le mille-pattes s'en va en dansant.

HIBOU : Pat' a raison. Je vais aller demander conseil à la maîtresse de l'école. *(se tape sur le crâne)* Hiboudfildefer ! Elle est futée comme un dictionnaire.

Le hibou part d'un côté, puis fait demi-tour.

HIBOU : Le village, c'est au sud... À cause de ce peintre de malheur, je perds le nord et je me mélange les pinceaux.

Le hibou s'éloigne et croise quelques animaux malades (ceux de la chanson).

HIBOU : Hiboutondor ! Décidément, ça ne va pas fort dans la forêt de Clochepan. *(disparaît dans les coulisses)*

Scène 5

PEINTRE : *(sort de chez lui)* J'ai arrangé ma nouvelle maison. Elle est superbe.

Le peintre aperçoit des animaux malades qui se déplacent.

PEINTRE : Oh ! Mais il y a des animaux dans cette forêt ; je la croyais déserte. Aïe, aïe, aïe... Ils ont l'air bien malades. Je sais ce qu'il me reste à faire.

ANIMAUX MALADES : *(au public)* Vous savez ce qu'il lui reste à faire ? *(font non de la tête)* Nous, non...

Pendant la chanson, les animaux malades se succèdent sur scène. Avant le dernier refrain, le peintre peint. Du coup, les animaux repassent, tous guéris. Au besoin, musique sans paroles pour donner du temps aux animaux guéris de passer.

Chanson n°5 : L'HÔPITAL DES ANIMAUX

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

refrain :

Un animal,
c'est bien normal !
s'en va, s'en va à l'hôpital. (*refrain bis*)

1- Le crapaud a mal au dos.
Le mouton a des boutons.
Le bélier est enrhumé.
La vieille ourse tousse, tousse.

2- La chouette a mal à la tête.
Le lapin ne va pas bien.
La baleine a la migraine.
La grosse mouche se mouche.

3- La chatte a mal à la patte.
La grenouille se gratouille.
Le chien n'y voit plus très bien
et le mille-pattes boite.

dernier refrain :

Les animaux,
c'est rigolo !
sont guéris... ce n'est pas trop tôt ! (*refrain bis*)

PEINTRE : (*écoute*) Je n'entends plus ululer, tant mieux. J'ai horreur des forêts hantées... c'est pire que les châteaux ! (*regarde partout*) Cette forêt cache un secret. Lequel ? Mystère...

Le peintre se concentre.

PEINTRE : Je sens une présence. J'entends une voix lointaine, un appel au secours. (*les mains sur les tempes*) Mais j'ai beau me concentrer, je ne parviens pas à comprendre ce que me dit cette voix.

Il se dirige vers sa maison peinte.

PEINTRE : J'y arriverai peut-être mieux dans ma maison. (*rentre chez lui*)

Scène 6

Le hibou apparaît sur le côté de la scène.

HIBOU : Le village est tout proche. Ah, j'aperçois Flavie, la maîtresse de l'école. (*appelle et fait des signes*) Ohé ! Ohé !

Un passant montre le hibou du doigt.

PASSANT : Oh, le beau déguisement !

HIBOU : (*vexé*) Déguisement ?

MAÎTRESSE : (*s'approche*) On voit que vous venez d'arriver dans la région, monsieur Crapon. Max n'est pas déguisé, c'est un hibou.

PASSANT : Un vrai hibou ?

MAÎTRESSE : Oui.

PASSANT : Un hibou qui parle ?

HIBOU : (*toujours vexé*) Naturellement. C'est de naissance.

MAÎTRESSE : Comme tous les animaux de la forêt de Clochepan.

PASSANT : (*inquiète*) Hibou chou caillou genou ? (*le hibou se frappe la tempe du bout de l'aile*) Je viens d'arriver... en effet... mais je vais peut-être déménager prochainement. (*s'en va*)

MAÎTRESSE : Pauvre homme ! Il est traumatisé.

HIBOU : Hibouton ! Il a raison de s'en aller.

MAÎTRESSE : Pourquoi ? Une mauvaise nouvelle ?

Le hibou chuchote quelques mots à l'oreille de la maîtresse.

MAÎTRESSE : Un peintre-magicien ? Rien ne dit qu'il s'agisse d'un sorcier maléfique.

HIBOU : Rien n'affirme le contraire. Méfions-nous !

MAÎTRESSE : Je vais aller faire sa connaissance. On verra bien.

HIBOU : (*panique*) Elle est folle ! Hiboussole ! Il ne faut pas y aller toute seule, c'est trop dangereux.

MAÎTRESSE : Pour te rassurer, Maxou, mon cousin va m'accompagner. (*appelle*) Martin !

Martin s'approche. La maîtresse lui chuchote quelques mots à l'oreille.

MARTIN : D'accord, Flavie, allons-y !

HIBOU : (*panique*) Elle est folle, il est fou !

MAÎTRESSE : Viens-tu avec nous, Maxou ?

HIBOU : Oui, oui... (*panique*) Je suis fou, je suis fou !

MAÎTRESSE : (*à Maxou*) Siffle pour te donner du courage !

HIBOU : Hiboudlaine ! Je siffle quand j'ai de la peine.

MARTIN : Essaie toujours !

HIBOU : Oui... (*essaie et n'y arrive pas*)

MARTIN : Ne t'en fais pas, Maxou. On va t'aider.

refrain sifflé de la chanson 1 : LE HIBOU

La maîtresse, suivie de Martin, suivi du hibou, marchent en rythme en sifflant. Pendant ce temps, le peintre sort de chez lui et regarde la forêt.

Scène 7

PEINTRE : Je sens toujours cette présence. C'est étrange... (*regarde autour de lui, puis prend son pinceau*)

La maîtresse, Martin et le hibou s'arrêtent sur le côté de la scène. Le hibou montre le peintre.

PEINTRE : Cette forêt manque de fleurs. Il était temps que j'arrive. Je sais ce qu'il me reste à faire.

HIBOU : Hiboutonnière ! (*aux deux autres*) Vous savez ce qu'il lui reste à faire ?

MAÎTRESSE et MARTIN : Non. Et toi ?

HIBOU : Moi, non plus.

Passage musical. Le peintre fait mine de peindre des fleurs un peu partout. Les fleurs de la chanson se placent en musique sur la scène.

PEINTRE : (*respire*) Hum ! Quel parfum ! (*agite son pinceau*) Et maintenant, un tableau en mouvement !

Pendant le refrain, les fleurs entraînent le peintre dans leur ronde.

Chanson n°6 : COMPTINE DES FLEURS

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

1- La capucine se dandine ;
le liseron fait attention.
Le bouton d'or est le plus fort
et le bleuet est très coquet.

refrain :

Capucin capucine
contin contin comptine !
C'est la ronde des fleurs
qui dansent en chœur
dans les bois, dans les prés,
un refrain d'été.

2- Le pissenlit fait trop de bruit ;
la rose voit la vie en rose.
La pensée ne fait que penser
au mimosa qui n'est pas là.

3- La pâquerette est à la fête ;
le souci a bien du souci.
La primevère est en colère ;
le muguet fait ce qui lui plaît.

Les fleurs disparaissent. Le peintre est épuisé.

HIBOU : (*horrifié*) Vous avez vu ?

MAÎTRESSE et MARTIN : Oui. C'est extraordinaire.

HIBOU : Hibouldeterre ! C'est tout le contraire. (*tremble*) Ce sorcier a une baguette magique... Il va détruire la forêt...

Scène 8

Le peintre les aperçoit et les rejoint en leur tendant la main.

HIBOU : (*panique*) Hiboulimique ! Le sorcier diabolique !

PEINTRE : Moi, un sorcier ?

HIBOU : Sauve qui peut ! (*s'enfuit*)

MARTIN : Maxou est affolé. Il n'a pas les yeux en face des trous.

HIBOU : (*regarde le public en louchant*) Hibouchabouche ! Serais-je un hibou qui louche ?

MARTIN : Excusez-le, monsieur...

PEINTRE : Neicigam', Paul Neicigam'. Artiste-peintre pour vous servir !

MARTIN : Enchanté ! Je m'appelle Martin Tinabulle. Et voici ma cousine Flavie Renardo, maîtresse à l'école du village.

MAÎTRESSE : Bonjour ! (*admire la forêt*) Regarde, Martin ! Il y a des fleurs partout.

MARTIN : (*approuve*) Fantastique ! On vient de vous voir à l'œuvre. Au fait, Max prétend que vous êtes magicien...

PEINTRE : Magicien ou sorcier diabolique ?

MARTIN : Il hésite...

PEINTRE : Sans mon pinceau, je ne serais rien. Mais j'ai un pinceau fabuleux. Il appartenait à mon arrière-arrière-grand-père qui était peintre lui aussi. Je l'ai découvert l'an dernier au fond d'un tiroir.

MAÎTRESSE : Un pinceau magique ?

PEINTRE : En quelque sorte.

MARTIN : Est-ce vous qui avez coloré la forêt ?

PEINTRE : Oui.

MARTIN : Incroyable...

MAÎTRESSE : Mais vrai !

Passent quelques animaux guéris qui sont tout contents.

HIBOU : Hiboulderien ! Ceux-là étaient malades comme des chiens. C'est vous qui...

MARTIN : ... Qui les avez guéris ?

PEINTRE : Oui.

MAÎTRESSE : Avec ce pinceau, pouvez-vous aussi modifier les caractères ?

PEINTRE : Parfois. Mais dans le sens positif uniquement.

Les castors tristounets passent au fond de la scène.

MAÎTRESSE : Par exemple, rendre ces castors plus gais ?

PEINTRE : Evidemment !

HIBOU : Hiboudficelle ! Ça m'étonnerait que vous y arriviez.

PEINTRE : Je peux toujours essayer. (*prend son pinceau*)

HIBOU : (*appelle*) Ohé ! Les castors en renfort !

Les castors souriants arrivent en dansant. Tout à la fin de la chanson, le renard vient danser avec eux.

Chanson n°7 : LA SAMBA DES CASTORS

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

refrain :

C'est la samba des castors :
tchic et tchic et tchic et tchac !
C'est la samba des castors :
ah, vraiment ! ils sont très forts !

1- Avec leurs dents de devant,
ils découpent, ils découpent...
Avec leurs dents de devant,
ils découpent tout le temps !

2- Ils fabriquent un barrage
tout en bois, oui tout en bois...
Ils fabriquent un barrage :
je n'avais jamais vu ça !

3- Et si le renard approche,
attention, oh attention...
Et si le renard approche,
ils filent dans leur maison.

(castors et renard s'en vont en musique)

Scène 9

HIBOU : Incroyable ! Je les croyais irrécupérables.

MAÎTRESSE : Alors, Maxou, toujours du même avis ?

HIBOU : Hibouteille, hibouchon ! Je vais modifier mon appréciation.

PEINTRE : Enfin !

MARTIN : Tu commences à faire des progrès.

HIBOU : Des progrès ? Mais j'étais déjà parfait... Euh, presque parfait.

Le peintre s'immobilise, les mains sur les tempes.

MAÎTRESSE : Que se passe-t-il ?

MARTIN : Vous avez mal à la tête ?

PEINTRE : Non... J'entends une voix...

HIBOU : Hiboudchou ! Un peintre-magicien qui se prend pour Jeanne d'Arc, c'est pire que tout.

MARTIN : *(au hibou)* Tais-toi, Maxou !

PEINTRE : *(écarte les mains)* Il a dû se produire un événement grave dans cette forêt.

HIBOU : *(en aparté)* C'est lui qui est grave...

MAÎTRESSE : À part la grande tempête, je ne vois pas...

PEINTRE : Quelle tempête ?

HIBOU : *(hoche la tête)* Une tempête hibouminable.

MARTIN : La tempête d'il y a dix ans. Une sorte d'ouragan qui a arraché beaucoup d'arbres.

MAÎTRESSE : Vous avez dû en entendre parler.

PEINTRE : À l'époque, je vivais à l'autre bout du monde. Et alors ?

MAÎTRESSE : Depuis ce jour-là, la forêt semble triste. Les fleurs ne poussaient plus et la plupart des animaux étaient malades... jusqu'à aujourd'hui.

Le peintre met les mains sur ses tempes, puis montre un endroit précis de la scène)

PEINTRE : Qu'y avait-il à cet endroit-là ? *(tâte une sorte de mur invisible)*

MARTIN : Le plus vieil arbre de la région. *(mime l'arbre qui tombe)* Vlan ! Déraciné en pleine nuit.

MAÎTRESSE : Une légende raconte que l'esprit de la forêt vivait dans cet arbre millénaire.

PEINTRE : Ce n'est pas une légende. Je sais ce qu'il me reste à faire. *(prend son pinceau et met à peindre face au public - on ne voit pas ce qu'il peint)*

HIBOU : Hiboutonnière ! *(aux deux autres)* Vous savez ce qu'il lui reste à faire ?

MAÎTRESSE et MARTIN : Non. Et toi ?

HIBOU : Moi, non plus.

Pendant la chanson, le peintre continue à peindre. La maîtresse, le hibou et Martin regardent ce qu'il peint.

En même temps, ballet des fleurs et des couleurs.

Puis avant la fin de la chanson, l'esprit de la forêt « sort » du tableau, et tous le regardent, ébahis : c'est le personnage du tableau et de la chanson.

Chanson n°8 : PORTRAIT

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

refrain :

Si vous le rencontrez,
vous n'aurez qu'une idée :
en faire un grand tableau,
car il ressemble...
car il ressemble...
à un portrait d'Arcimboldo.

1- Son corps est un tronc d'arbre brun
vêtu de feuilles (*d'arbre et de livres*) et de fleurs.
Ses bras sont des serpents farceurs.
Des pieuvres lui servent de mains.
Ses deux jambes sont des galets
et des instruments de musique
donnant un concert fantastique
illuminé de feux follets.

2- Sa tête, ronde et colorée,
est faite de fruits délicieux.
Ses cheveux pourraient s'envoler :
ce sont des oiseaux merveilleux.
Ses yeux sont deux mûres bien mûres.
Il vous regarde en souriant.
Sa bouche cerise murmure
un secret de brume et de vent.

Scène 10

HIBOU : Hiboulémique ! (*tremble*) Un autre sorcier diabolique !

ESPRIT : Je suis l'esprit de la forêt.

MARTIN : Celui de la légende ? (*l'esprit approuve d'un signe*)

ESPRIT : Quand l'arbre dans lequel je vivais a été déraciné, je suis devenu invisible. (*montre l'endroit où le peintre a tâté le mur invisible*) J'étais prisonnier à cet endroit précis. Je n'avais plus aucun pouvoir.

MAÎTRESSE : Voilà pourquoi la forêt n'était plus la même. (*l'esprit approuve de la tête*)

ESPRIT : Grâce à Paul Neicigam', je suis de nouveau libre. (*à Paul*) Merci.

PEINTRE : Sans mon pinceau, je n'y serais jamais arrivé.

MARTIN : Mais que se serait-il passé si le peintre n'avait pas fait votre portrait ?

ESPRIT : Peu à peu les arbres se seraient desséchés, et la forêt aurait disparu.

HIBOU : Hiboudficelle ! On l'a échappé belle.

MAÎTRESSE : (*montre le peintre*) Maxou, Tu n'as plus peur de notre nouvel ami ?

HIBOU : Moi, peur ? Jamais !

Voix de PAT' : Ben voyons !

HIBOU : Oh, voilà Pat' !

Musique de claquettes : le mille-pattes arrive en dansant.

PAT' : (*en arrivant*) Salut, la compagnie !

TOUS : Bonjour, Pat' !

MARTIN : (*montre le peintre*) Paul Neicigam' est artiste-peintre.

MAÎTRESSE : (*montre l'esprit*) Il a libéré l'esprit de la forêt.

PAT' : Je sais. J'ai mille pattes et deux oreilles, et j'ai tout entendu.

MAÎTRESSE : Pourtant, tu n'as pas l'air très rassuré.

PAT' : Comme le dit Maxou, je suis un petit malin...

MARTIN : Et alors ?

PAT' : Écrivez le nom de ce peintre à l'envers et vous comprendrez. (*au peintre*) Cela ne m'empêche pas de vous remercier pour tout ce que vous avez fait, et de vous souhaiter la bienvenue dans notre forêt !

PEINTRE : Merci.

Court passage musical (extrait du play-back d'une des chansons).

La maîtresse écrit sur une grande feuille :

NEICIGAM

MAGICIEN

Le mille-pattes, le hibou et Martin écarquillent les yeux.

TOUS sauf le **PEINTRE** et l'**ESPRIT** : Magicien ?

PEINTRE : Qui sait ! À vous de juger.

ESPRIT : Et si vous preniez votre pinceau encore une fois ?

PEINTRE : Pourquoi pas... (*lève son pinceau*)

Ballet (couleurs, fleurs, oiseaux...) pendant la chanson finale.

Chanson n°9 : LE PINCEAU MAGIQUE

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

1- Si les fleurs ont la bougeotte,
il ne faut pas s'inquiéter.
Et si les couleurs gigotent,
il suffit de répéter :

refrain :

Avec un pinceau magique,
on ferait n'importe quoi !
C'est le rock acrobatique
des habitants du grand bois.
Oui, grâce au pinceau magique,
on peut danser sans arrêt.
C'est le rock acrobatique,
c'est le rock de la forêt !

2- Si les animaux ravis
ont le rythme dans la peau,
tout le jour, toute la nuit,
ce n'est pas vraiment nouveau !

3- Si les passants gesticulent
si les gens ont le sourire,
ils ne sont pas ridicules.
Vous pouvez les applaudir !

Noir progressif.

Fin